

Montreal 29 Janvier 1840

Cher Pappe

Je n'ai reçu votre lettre du 24^e
que mardi dernier par faute de la poste qui
l'avoit écartée. Je suis fâché de voir que Mr. Fitbs
ait fait une si grande perte, il ne pourra, je crois,
jamais en relever, c'est un désastre malheureusement
trop commun de nos jours; New York et toutes les
villes du sud de l'Union fourmillent d'incendiaires
et fument sous des ruines en cendres; Dieu merci,
nous ne sommes pas Républicains ici la loi protège
et la justice venge. Il parroit à Douvroune que
si vous n'avez pas les Russars & les Pucardes
pour égayer le village par leurs bals splendides
du moins vous vous égalez des soirées de Mr. De
Beauchamp, comme vous l'appellez, je suis peiné
que ce Noble se soit tellement affecté tant de la
musique

musique que de la danse qu'il en est tombé
malade, c'est peut être aussi l'air froid d'une
croisée qui l'a affecté, quoiqu'il en soit, c'est un
sur signe que notre village redevient florissant
quoique d'ailleurs Rousselle vienne d'y mourir
de faim. Je ne sais quelles démarches Roderic
doit prendre contre Terron, ce dernier n'a que des
gucailles, vous avez raison de définir cet affaire
comme un bad business; il a la mauvaise volonté
c'est bien que trop dire, c'est un âne entêté que
l'on voudrait atteler au milieu d'une talle de chardons.
Rachel & A. sont bien, elles s'amusent, il y a ce
soir un grand bal chez M^r Lacroix (homme très
à l'aise) ou elles doivent aller, conduites par Madame
Moffatt qui les a invité à dîner et après midi avec
M^r Fleuri est bien ainsi que toute la famille. P. & A.
vous embrassent

Mes respects à Maman & amitiés à tous

Je demeure & c & c & c

Rousselle

à L'Honble P. M^r Kenzie

To

Mr. James P. McKensie

Warren

Wentworth & Putnam & Co
Sills

J. McKensie
1840

valuable

Mill
29/10/40